

Le lundi 7 octobre 2019 s'est tenu à Dakar au Sénégal, un atelier sur le thème "Séquestration Continentale du Carbone (Seq2C) au Sahel". Cet atelier se proposait de réunir l'ensemble des acteurs engagés sur la séquestration continentale du carbone afin d'échanger sur les enjeux et les acquis de projets et initiatives en cours. L'objectif était d'articuler durablement la recherche avec les attentes de la société civile et de la communauté politique sur les multiples enjeux de la séquestration du carbone. Dr Barima Sabas, coordonnateur du GRIEPE était présent à cet atelier.

Une diversité d'acteurs

Cet atelier a regroupé 45 intervenants venant de 10 pays (Bénin, Burkina Faso, Congo, Côte d'Ivoire, France, Maroc, Niger, Porto Rico, Sénégal et Tunisie), dans diverses disciplines.

Une séance introductive et trois sessions

L'atelier a débuté par une séance introductive au cours de laquelle les communications ont porté entre autres, sur les priorités scientifiques et politiques au Sahel ainsi que sur l'initiative 4P1000. L'on retiendra sur ce dernier point que l'initiative 4P1000 se base sur les recherches scientifiques pour assurer la sécurité alimentaire et promouvoir l'agroforesterie. Mme Loireau, l'organisatrice principale de l'atelier a clos cette séance introductive en situant l'atelier dans le cadre du Programme « Structurants interdisciplinaires et partenariaux de l'IRD » et a remercié toutes les structures qui ont rendu possible la tenue de cette rencontre.

A la suite de Mme Loireau, ont été abordées les différentes sessions de l'atelier. La première session concernait les différents projets en cours dans le domaine du sol et de la dynamique de l'eau. La session 2 était consacrée à la transition agroécologique et modes de production agricole durable. La dernière session était relative aux projets en cours de construction. L'ensemble des communications est disponible sous *Basecamp* dans "doc and files".

De la discussion générale qui a clos la série des présentations, il est ressorti, entre autres, la nécessité d'impliquer les aspects sociaux dans les projets de recherche. De même, les participants ont relevé l'importance d'intégrer en amont, les ONGs et la société civile dans l'élaboration des projets afin de faciliter le transfert de technologie. Enfin, il a été recommandé d'associer les structures étatiques locales dans les recherches, afin de garantir la pérennité des projets après la fin du financement.

A la suite des discussions, chaque participant a transcrit sur une feuille la ou les recommandations qui pourraient contribuer à améliorer la séquestration continentale du carbone. La synthèse de ces recommandations sera partagée ultérieurement aux participants par les organisateurs de l'atelier.

Une présentation du GDRI AGRAF au cours de la session 2 par Dr BARIMA du GRIEPE

Au cours de la session 2, Dr Barima a présenté le réseau (Systèmes agroforestiers en Afrique de l'Ouest, AGRAF) ainsi que les activités qui y sont réalisées. Il a insisté sur les avantages de la mise en réseau et les défis à relever afin de pérenniser cet important instrument. Il a présenté les activités en cours actuellement dans chacun des pays partenaires et les perspectives de projets qui fédéreront l'ensemble des équipes partenaires. Il a insisté sur les travaux concernant la dynamique des parcs agroforestiers sous l'effet de l'expansion des anacardiens dans la zone soudanienne ivoirienne.

Dans les échanges qui ont suivi cette présentation, les intervenants ont insisté sur la nécessité d'obtenir des financements en vue de consolider davantage le réseau et mettre en œuvre certains des projets qui sont essentiels pour la zone soudanienne et sahéenne. Ils ont aussi insisté sur la nécessité d'intégrer les aspects liés à la séquestration du carbone dans l'ensemble des études qui ont été ciblées.

Une rencontre enrichissante

Cet atelier a été fort enrichissant pour les organisateurs et les participants. Il a permis aux organisateurs d'obtenir des réponses quant à la stratégie à adopter en vue d'approfondir les recherches sur la séquestration du carbone dans des écosystèmes fragiles comme la zone sahéenne. Il a aussi permis de rappeler que la recherche doit être axée sur le développement malgré les études assez fondamentales sur le carbone. Par ailleurs, les résultats de cet atelier pourront être portés dans les futures COP Désertification, Biodiversité et Climat. Finalement cet atelier a permis de renforcer les liens entre des chercheurs d'horizons divers et experts de disciplines variées.



Contacts

Sabas Barima, Groupe de Recherche Interdisciplinaire en Ecologie du paysage et en Environnement
Université Jean Lorougnon Guédé, BP 150 Daloa, byssabas@gmail.com
<http://agraf.msem.univ-montp2.fr/actualites.html> / <https://griepe.net>